

APRÈS LE DISCOURS PRÉSIDENTIEL DU MAGAL 2012

# Tivaouane en colère contre Wade

► **Abdou Aziz Sy Jr réfute les propos à lui attribués**



P.10

ENTRETIEN AVEC MALICK NOËL SECK

A Rebeuss on humilie les hommes” P.3

CAN 2012 - PORTRAIT  
NDIAYE DÈME NDIAYE  
Le nouvel  
héritier P.12



DÉMISSIONNAIRE  
DE L'ADMINISTRATION

L'énigmatique lettre  
de l'ex-pdt de la Cen-  
tif à Abdoulaye Diop P.2

SORTIE NÉGOCIÉE DE WADE

Les politiques  
ouverts, la société  
civile contre P.4

GÉNÉRAL DIAWARA, NOUVEAU  
BOSS DES SAPEURS-POMPIERS

“On va revenir  
à l'orthodoxie” P.7



## APRÈS AVOIR QUITTÉ LA CENTIF Ngouda Fall Kane démissionne de la Fonction publique

L'ex-président de la Cellule nationale de traitement de l'information financière (CENTIF) a démissionné hier de la Fonction publique. Il l'a fait à travers une lettre qu'il a adressée au ministre d'Etat, ministre de l'Economie et des Finances, son supérieur hiérarchique. En parcourant cette missive, l'on apprend que Ngouda Fall Kane a été reçu en audience par Abdoulaye Diop hier même. "En sortant de votre bureau (...), je me suis rendu compte à quel point l'Administration du Sénégal (...) a été dévoyée", écrit l'ex-président de la CENTIF dans une correspondance dont EnQuête détient copie et adressée au ministre des Finances. C'est pourquoi, à la suite de cette entretien et fort des "valeurs cardinales" que son père et son marabout lui ont inculquées, "c'est-à-dire dignité et fierté", M. Kane a préféré quitter "l'Administration du Sénégal" qu'il a "connue, aimée et servie pendant plus de trente (30) ans". Il ajoute : "Je me suis rendu compte également à quel point les hommes sont capables de se métamorphoser au sein d'un système aujourd'hui rejeté par les Sénégalais pour des raisons que vous connaissez et que je connais".

Cette dernière phrase fait allusion à l'attitude du ministre des Finances vis-à-vis de l'ex-président de la CENTIF. En effet, après avoir quitté l'organisme de lutte contre le blanchiment de capitaux, il s'attendait (et c'est d'ailleurs une règle dans l'administration) à un poste de rang similaire à celui qu'il avait quitté. Certaines indiscretions citaient même le poste d'Inspecteur général des finances. Mais les espoirs de M. Kane se sont envolés à la lecture du communiqué du Conseil des ministres du 29 décembre dernier (rendu public cette semaine) en voyant l'inspecteur des impôts Boubacar Camara lui chiper le poste qui lui était promis.

Autre chose pour le moins bizarre, c'est que de tous les membres de la CENTIF arrivés en fin de mandat, seul Ngouda Fall a été remplacé. Pourquoi ? Est-ce parce qu'on voulait l'écartier de cet organisme ? Des sources bien informées pensent qu'il a été évincé du fait de lobbying de très gros calibres du régime. Pour rappel, Ngouda Fall Kane, après plus de six ans de présence à la tête de cette cellule de renseignement financier, l'a cédée à Demba Diallo, Inspecteur du Trésor, précédemment Receveur général du Trésor. Mais il n'est pas le seul à avoir terminé son mandat à la CENTIF. En effet, le commissaire Moustapha Wade et Souleye Thiam, qui vient de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), doivent aussi être remplacés parce qu'ayant épuisé leur mandat.

## Un constructeur automobile marocain au Sénégal

Depuis bien des décennies maintenant, la République du Sénégal et le Royaume du Maroc entretiennent, dans divers domaines de l'économie et de la Culture, de puissants liens. Ceux-ci pourraient devenir encore plus étroits en ce qui concerne l'industrie automobile, avec l'annonce de la prochaine installation d'un constructeur chérifien à Dakar. Il s'agit de la filiale marocaine du Groupe suédois Scania CV AB, spécialisée dans la construction des moteurs des poids lourds, selon le site legrio.info, visité hier par EnQuête. Vendredi dernier, son Conseil d'administration a annoncé l'ouverture d'une succursale au Sénégal à dater du mercredi 18 janvier prochain. Cette initiative émane de "la politique de développement régional menée par Scania Maroc vers l'Afrique de l'Ouest". Ainsi, le constructeur marocain poursuit deux objectifs : promouvoir son développement dans cette région subsaharienne et se rapprocher de sa clientèle. Une telle nouvelle ne peut qu'arranger la partie sénégalaise, non seulement en matière d'emploi mais aussi du fait qu'elle est beaucoup moins lotie que son partenaire marocain en entreprises du domaine automobile.

## Les cablo-diffuseurs, un danger électoral

Les cablo-diffuseurs causent du souci au Conseil national de régulation de l'audiovisuel (CNRA), surtout en cette période électorale. C'est ce qu'ont exprimé, hier, les membres de l'institution lors d'une rencontre avec les responsables de médias au Sénégal. D'après Modou Ngom, les cablo-diffuseurs, dont la plupart piratent les bou-

quets satellitaires pour les redistribuer moyennant une somme modique, font maintenant de la production de contenus qu'ils diffusent en dehors de tout contrôle et de façon illicite. Le phénomène, constaté il y a quelques jours par EnQuête dans un reportage, s'est généralisé dans la banlieue dakaroise. "Il y a même de petites stars télé locales", a ironisé l'ancien directeur de la communication, relevant que ce ne sont pas des journalistes formés. Le CNRA craint que des acteurs politiques n'en profitent pour faire de la propagande en violation des règles d'éthique, d'équité et d'équilibre qui régissent les médias. Ces "pirates" prospèrent à la faveur du manque de moyens d'action du CNRA et de volonté de réaction de la part du gouvernement. Avec cette réunion, le CNRA démarre une série de rencontres qui va concerner également les représentants des candidats à l'élection présidentielle de février 2012 et la société civile.

## Makhtar Diop

L'économiste et ancien ministre de l'Economie et des Finances dans le premier gouvernement de l'alternance, Makhtar Diop se retrouve, de nouveau, sous les coups de projecteurs. L'homme, dont l'expertise est reconnue au plan international, a été nommé à la Vice-présidence de la Banque mondiale pour l'Afrique. M. Diop remplace à ce poste la Nigériane Mme Obiageli Ezekwesili et prendra fonction au mois de mai prochain. M. Diop devient le premier africain francophone à occuper ce poste. Cette information annoncée, ce dimanche 15 janvier, par le président de la Banque mondiale, Robert Zoellick, a été confirmée par le

## Un juste s'en est allé

PAR MOUSSA PAYE

Aussi loin que la mémoire collective remonte vers le passé des luttes contemporaines menées pour la libération de l'Afrique et la promotion sociale de ses peuples, le Docteur Ahmed est aux avant-postes. Membre de la direction de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (Féanf), il a contribué à forger un instrument de coordination des associations d'étudiants, l'Union générale des étudiants d'Afrique occidentale (Ugeao), des travailleurs de l'Union générale des travailleurs d'Afrique noire (Ugta) et de la jeunesse : le Conseil de la jeunesse africaine (Cja). A partir du mois de décembre 1957, sous la houlette du Parti africain de l'indépendance (Pai) qui venait de naître, ces organisations de masses seront à l'avant-garde de toutes les actions d'agitation en faveur de l'indépendance.

Après le référendum qui a vu le triomphe du Oui, les nouveaux maîtres des pays africains balkanisés vont assoier leur démocratie forte sur l'opposition radicale. A la faveur des élections municipales largement truquées du 31 juillet à Saint-Louis, le Pai est dissous par décision administrative à la suite d'affrontements au cours desquels son leader Majhmout Diop sera blessé et fait prisonnier ainsi que plusieurs cadres du parti. A Dakar, le Docteur Amath Ba se porte dès le lendemain à la permanence alors située sur la rue de Bayeux où il est arrêté avec ses camarades Khalil Sall qui venait d'arriver de Conakry et le Docteur Cheikh Tidiane Fall.

Les militants décident de la poursuite de la lutte dans la clandestinité et le choisissent comme premier président du comité provisoire du Parti africain de l'indépendance (Pai), fonction qu'il exercera dans les circons-

tances difficiles d'une période de répression féroce, de conspiration et d'intrigues qui approfondissent la crise interne du Pai avec la découverte des maquis implantés au Sénégal oriental et en Casamance puis de l'imprimerie clandestine du parti. La conférence rectificative qui se tient en 1967 consacre l'éclatement du Pai en plusieurs factions. Entretemps, par un travail de noyautage soutenu, l'opposition de gauche avait investi les syndicats de travailleurs qu'elle poussait à l'unification et à l'autonomie par rapport au pouvoir d'Etat.

Le Pai qui influençait peu ou prou l'Union des étudiants de Dakar (Ued) à travers sa section locale, l'Union démocratique des étudiants sénégalais (Udes) et son organisation affiliée, le Mouvement des étudiants du Pai (Mepai), prenait pied aussi dans les syndicats de la petite bourgeoisie dans l'enseignement, les banques. Ainsi quand cinq centrales et deux syndicats autonomes entreprirent la réunification, ils furent vite rejoints par le Syndicat des médecins, pharmaciens et chirurgiens-dentistes de l'assistance médicale du Sénégal.

Cette force de frappe ainsi constituée dans l'Union nationale des travailleurs sénégalais (Unts) volera au secours des étudiants en grève quand l'université sera investie par les forces de la répression avec une brutalité inouïe. Lors des négociations du 12 juin 1968, parmi les 18 points de revendications, certains portent la marque du Syndicat dont le Docteur Amath Ba était membre de la direction : la création d'un système de médecine d'entreprise avec participation des employeurs aux frais médicaux figure au point 4, juste après l'augmentation du Smig et des salaires. La baisse des prix des spécialités pharmaceutiques est exigée et fait l'objet d'une attention particulière au point 18.

## ...Mously aussi

Présidente du mouvement A3j (And Jappo Jef ci Jamm), la députée Mously Diakhaté a elle aussi rejoint le camp du président de l'APR. Elle l'a officialisé hier au cours d'un point de presse tenu au siège du parti de Macky Sall. La coalition Macky 2012 peut se réjouir parce que Mously Diakhaté et les membres de son mouvement ont été séduits par le discours de Macky Sall au point de le qualifier du candidat qui fait partie "des meilleurs candidats".

## Me Diouf/Diombass

Un duo bien explosif qui devait se retrouver chez Macky Sall, mais qui, finalement, dépose ses baluchons chez Moustapha Niasse, c'est l'avocat Me El Hadj Diouf et Diombass Diaw. Tous les deux ont décidé d'intégrer la Coalition Benno. Le conseiller municipal à la mairie de Dagana, Diombass Diaw, qui a flirté avec le Parti de l'indépendance et du travail (Pit) ne devrait pas trop s'ennuyer avec Dansokho et Bathily à côté.

## Nécrologie

La journaliste reporter Thiané Diop, de la radio Afia, est décédée le 11 Janvier 2012 suite à une longue maladie. Dynamique et très joviale, notre consœur a rendu orpheline la presse sénégalaise. La cérémonie de 8e jour

Cette période marquante de lutte pour la démocratie politique et sociale mérite d'être rappelée pour l'exemple que doit être pour la jeunesse l'épopée d'hommes comme Amath Ba, qui se battirent pour un monde meilleur et sans oppression.

Mais c'est au début des années 1980 que j'ai commencé à approcher le Docteur, d'abord dans ses fonctions de médecin chef du Centre médico-social des fonctionnaires. Ensuite, mon cousin feu Sidy Diaw m'introduisit chez lui. Les événements de Mauritanie nous rapprochèrent un peu plus encore quand sa maison sise à Bourguiba servit de lieu de rencontre avec les cadres de l'une des organisations politico-militaires les plus déterminées et les plus combattives. Ceux-là n'oublieront jamais ce médecin stoïque qui soignait leurs blessures et qui adoucissait les derniers instants de leurs combattants les plus grièvement atteints, au retour des attaques en profondeur, au-delà du fleuve.

C'est dans le salon du docteur que j'ai rencontré les membres de la direction politico-militaire du Front uni pour la résistance armée en Mauritanie (Furam). C'est dans mon salon qu'ils me firent leurs adieux au cœur d'une nuit inoubliable, dans leurs plus beaux atours, chaussés de leurs bottes de cuir jaunes, le turban noir tombant sur les épaules : leur combat n'avait plus de sens après que revenus d'une offensive militaire victorieuse en Mauritanie, ils furent la cible des « Jambaars » sur la rive sénégalaise. Ensuite, leur convoi s'ébranla dans le silence vers « la vallée » à partir de laquelle chacun choisira un nouveau destin : le retour incertain ou l'exil vers l'inconnu.

L'un deux, chef des opérations militaires de son organisation, nous a livré son témoignage sur l'homme qui fut des plus accueillants, des plus compatissants envers eux. Un juste de moins sur cette terre. Que le paradis promis aux combattants soit sa récompense.

aura lieu demain au quartier Léona à Oukam. Le personnel d'EnQuête présente ses condoléances à sa famille. Que Dieu l'accueille dans son Paradis !

## ENQUÊTE

Publications - Société éditrice  
Boulevard de l'Est-Point E  
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar  
Tél. : 33 825 07 31  
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication :  
**Mahmoudou Wane**  
Directeur de la rédaction :  
**Mamadou Lamine Badji**  
Rédacteur en chef :  
**Momar Dieng**  
Rédacteur en chef délégué :  
**Bachir Fofana**  
Chefs de desk :  
**Momar Dieng** - Politique  
**Bachir Fofana** - Economie / Social  
**Jules Diop** - Dossiers & enquêtes  
**Ndiassé Sambe** - Sport  
**Pa Assane Seck** - People  
Directeur artistique : **Renaud Liourt**  
Mise en page :  
**Penda Aly Ngom**  
**Fodé Baldé**  
Photographe : **Amadou Gomis**  
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire :  
kine.enquete@gmail.com  
Tél. : 33 860 72 09 / 77 834 11 90

## MALICK NOËL SECK

Dans cet entretien, le leader de convergence socialiste revient sur son séjour carcéral, le combat pour la libération de Barthélémy Dias, l'éclatement de Benno...

## “A Rebeuss, on humilie les hommes”



PROPOS RECUEILLIS PAR GASTON COLY

### **Vous sentez-vous héros ou plutôt martyr de la lutte pour la démocratie sénégalaise ?**

Je ne me sens pas comme un héros. Les vrais héros sont les hommes comme Mamadou Dia, Mandéla ou Nkrumah. Je suis martyr parmi d'autres Sénégalais qui sont tous les jours victimes de l'incompétence du régime en place. Je me sens un peu comme un haut-parleur.

### **Avez-vous, de la prison, ressenti le soutien des populations sénégalaises ?**

Oui, je l'ai senti. Cela m'a réconforté et rassuré sur le bien fondé du combat que nous menons. J'ai senti la population, notamment à Tambacounda. Je les entendais tous les jours, du fond de ma cellule, exigeant ma libération. Je l'ai senti aussi à travers les médias dont j'ai pu avoir accès. De manière générale, je crois que cette lutte est bien comprise par une majorité de Sénégalais. Espérons que cela va être traduit en acte, jusqu'à la victoire.

### **Avez-vous douté du bien-fondé de votre action, de l'acte que vous avez posé et qui vous a valu la prison ?**

Non, je n'ai jamais douté de cela. Je pense que cela devait être fait. Cela devait être dit et écrit. Mes camarades et moi avions senti un piège dans cette histoire de validité de la candidature de Wade. Cela a commencé avec le séminaire illégal organisé par les membres du Conseil constitutionnel. On a voulu attirer l'attention des Sénégalais sur le fait que le Conseil va valider sa candidature, qu'Abdoulaye Wade va frauder les élections et qu'ensuite, il va installer son fils. Ce que redoutent les Sénégalais est prévu, écrit et est planifié. Cela va être fait.

### **Avez-vous des appréhensions par rapport à cela ?**

Moi, je suis certain qu'ils vont valider la candidature de Me Wade. Mais, nous l'avons refusé. Non pas parce que cela lui est interdit par la Constitution, non pas parce qu'il est vieux et sénile. Mais pour des raisons de morale et d'éthique et pour la dignité nationale. Nous ne pouvons pas accepter un président qui est mêlé à l'as-

assinat de Me Babacar Sèye, un gouvernement qui est corrompu, une justice qui est garrottée et des opposants qui sont en prison. Un pays comme cela n'a pas d'avenir.

### **Malick Noël était-il prêt à rester deux années en prison ?**

Oui et même pire. Moi, je suis arrivé à un point où je préfère mourir dans ce combat que mourir parce qu'il n'y a pas d'oxygène dans les hôpitaux ; ou mourir parce qu'il y a un chauffard qui a acheté son permis de conduire et qui a fait un massacre. Mieux vaut mourir pour ce combat-là que de mourir bêtement par l'incompétence de ce régime.

### **La vie en prison a-t-elle été difficile, surtout à Tambacounda ?**

La vie carcérale n'est facile pour personne. Moi, selon les normes en vigueur, j'étais soi-disant un privilégié, dans ce que l'on appelle les cellules VIP. Mais je peux vous assurer que ce n'est pas le Radisson (rires).

### **Des anecdotes, ou un souvenir marquant...**

J'ai vu là-bas le visage de la misère sous une autre forme. Ce que j'ai vu là-bas, c'est qu'on humilie des hommes, surtout à Rebeuss. J'ai assisté à des scènes terribles. Les conditions des détenus y sont en dessous des normes des droits de l'Homme. Les gens qui y travaillent aussi, je crois qu'ils sont aussi fatigués que les Sénégalais. Cette expérience m'a fait comprendre qu'il faut réformer la justice de bas en haut.

### **Vous parlez de scènes terribles, à quoi faites-vous allusion ?**

J'ai vu de mes propres yeux des détenus se faire tabasser, se faire fouetter. À Rebeuss, cela existe. On y fouette les détenus. Il faut que cela soit dit.

### **Quels ont été vos rapports avec vos geôliers et avec l'administration pénitentiaire en général ?**

On m'a bien fait comprendre, dès le départ, que j'étais un détenu politique. Donc, mes rapports avec l'administration pénitentiaire étaient des plus courtois. On m'a traité comme un détenu politique.

### **La solitude vous a-t-elle pesé quelquefois, notamment en pensant à vos proches, votre fils ?**

Non, à aucun moment je ne me suis senti seul. Je sentais la présence de Dieu, le soutien des Sénégalais. Mon fils m'a inspiré cette lettre, mais quand je dis mon fils, ce sont ceux de tous les Sénégalais. Je suis convaincu que pour notre génération, c'est foutu. Mais, nous pouvons ouvrir les yeux de nos fils sur un autre Sénégal. Je suis hanté par cette phrase que l'on pourrait me poser demain : "Mais papa, qu'as-tu fait pour nous empêcher cela ?" Il faudra que j'y réponde.

### **Quel était le quotidien de Malick Noël Seck en prison ? La journée type ?**

La journée type, c'était: sport, petit-déjeuner, lecture, jeu de domino, lecture de journaux, la radio, le tout rythmé par les cinq prières quotidiennes.

### **Et si c'était à refaire ?**

On le referait de manière identique. Vous savez, la politique se nourrit des obstacles qu'on lui pose. Chaque jour, un nouveau combat, une nouvelle forme de lutte. On ne sait pas ce que demain nous réserve. Mais je crois que l'issue heureuse, c'est le développement et l'épanouissement des Sénégalais. Et cela me commande de ne pas reculer et de ne pas faiblir. On espère contaminer le maximum de jeunes et leur faire comprendre qu'aujourd'hui, ce combat n'est pas un combat partisan. Tout le monde doit se mobiliser et ne pas attendre des tee-shirts, des cars ou de l'argent. Mais se battre pour l'avenir et l'intérêt de la génération qui vient.

### **Certains parmi vos amis politiques et même le père de Barthélémy Dias ont estimé que le Parti socialiste ne vous a pas défendu avec assez de vigueur et de conviction. Quel est votre avis ?**

Moi, je crois que l'attitude du Parti socialiste, celle d'Ousmane Tanor Dieng procédaient d'une stratégie. Les connaissant, c'est une stratégie qui était bien menée et le résultat est là. Je suis libre. Donc, c'est le combat mené par le parti socialiste et celui des jeunes d'autres mouvements du M 23 qui ont permis de mettre la pression sur le régime. Il faut maintenir cette pression jusqu'à la libération de Barth.

### **Voilà, parlons de Barthélémy Dias. Quelle attitude adopterez-vous pour le faire libérer ?**

Je crois que le ton est déjà donné. Au niveau du parti, et les jeunes des autres mouvements que j'ai rencontrés après ma sortie sont mobilisés. Je vais m'associer à eux dans ce combat en utilisant tous les moyens possibles, nécessaires et disponibles pour le faire sortir. C'est devenu une priorité pour nous tous. Nous sommes sur plusieurs fronts, mais ce front-là va nous

occuper. Nous avons des soutiens, des raisons et des moyens. On va les utiliser pour le faire sortir.

### **Entre-temps, Benno a éclaté. Comment avez-vous vécu cela et qu'en pensez-vous ?**

À l'origine, je n'étais pas pour la candidature unique. Dans les débats internes, j'étais pour une candidature plurielle, mais limitée. Le Benno avait opté pour cela et on a suivi. J'ai appris la nouvelle du fond de ma cellule à Tamba. Il y a peut-être deux choses qui m'ont rendu triste quand j'étais en prison. Cela en fait partie. J'ai été déçu par certaines per-

sonnes qui sont dans le Benno qui pour moi, incarnaient l'intégrité et les valeurs que l'on promet. Pour moi, le Ps est vraiment victime d'une injustice.

### **Comment ?**

Parce qu'on répondait à tous les critères. Il ne devait pas y avoir de vote. Je pense qu'on a fait un petit "gal-gal" (croc-en-jambe) quelque part. C'est dommage ! Mais maintenant la page tournée. Que cela ne fasse pas de nous des ennemis et que l'on ne se perde pas sur l'essentiel. J'ai toujours du respect pour tout le monde et j'espère que chacun assumera ses erreurs ■

## MORPHO-PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE À LA POLITIQUE

### MOUSTAPHA NIASSE (3)

Considérée comme une pseudo-science, la morphopsychologie est l'étude, chez l'homme, des correspondances entre la morphologie des traits de son visage et sa psychologie (Wikipédia). «En-Quête» s'est amusé à appliquer, point par point, les règles les plus connues de cette discipline aux candidats à l'élection présidentielle de 2012... et le 3e de cette série est Moustapha Niasse.

## Exigeant et pragmatique

SOPHIANE BENGELOUN

Après étude de plusieurs de ces portraits, on a dégagé, sur le visage du candidat Moustapha Niasse les caractéristiques physiques les plus marquantes. Voilà ce que dit la morphopsychologie par rapport à leurs correspondances quant à sa personnalité.

Le front de Moustapha Niasse, bombé avec une ligne de cheveux fuyante, laisse supposer, chez lui, une grande intelligence et un sens du pragmatisme. Riche en idées, il est créatif, idéaliste et porte beaucoup d'importance à l'amitié.

La forme de ses sourcils, presque circonflexe, suggère quant à elle que le candidat de l'AFP est, par nature, extrêmement dominateur, cherchant à avoir du contrôle sur tout et tout le monde. Un trait souvent retrouvé chez les personnes occupant des postes de grande responsabilité (dont de nombreux chefs d'Etat). Dans ce sens, il faut constamment surveiller ce genre de personnes, elles n'hésitent pas à se débarrasser de ce qui est sur leur chemin.

La forme de ses yeux (globuleux, espacés, avec les coins qui remontent) dénote une personnalité ambitieuse, opportuniste, qui sait calculer tous les angles et sait comment obtenir ce qu'elle veut, et veut être incluse dans toutes les prises de décisions. Le fait que le blanc soit visible sous les iris est typique d'une sorte d'incapacité à totalement être en phase avec les autres : les personnes possédant ce trait sont difficiles à satisfaire et mettent la barre très haut vis-à-vis de leurs proches.

Son nez court mais bulbeux traduit une approche méticuleuse de tous les aspects de la vie. Ses lèvres larges dénotent, chez le candidat de Benno Siggil Senegaal, un don pour la communication (ce qui n'est pas une surprise), leur forme harmonieuse signifie une approche équilibrée des choses autant qu'un goût prononcé pour le luxe. Ce genre de personnes, quand elles sont contrariées, ont souvent le besoin de vocalement exprimer leur déplaisir...parfois de manière excessive.

Le philtrum assez plat (zone de la lèvre supérieure dessinant une petite dépression située juste en dessous de la cloison séparant les deux narines) traduit un manque de vitalité qui débouche fréquemment sur des ennuis de santé.

Ses petites oreilles, proches du visage, suggèrent un homme hyper-organisé, qui planifie presque tous ses actes pour laisser le moins de place possible au hasard. Ce qui ne tue pas le moins du monde chez lui un instinct développé ■

### Demain : Cheikh Tidiane Gadio

\* Avertissement : cela ne prouve rien, comme son nom l'indique, une pseudo-science se base juste sur des observations et suppositions...



## PROPOSITION DE DÉPART NEGOCIÉ POUR WADE

La proposition de Benno Siggil Senegaal de négocier le départ du président de la République serait une prime à l'impunité et constituerait une capitulation face aux principes intangibles de la loi.

# Attentisme chez les politiques, indignation dans la société civile



Mouhamadou Mbodj

■ DAOUA GBAYA

La proposition de Benno Siggil Senegaal (BSS) présentée par le Pr. Abdoulaye Bathily continue de susciter des réactions diverses dans la classe politique. Invité à l'émission Grand Jury de la RFM dimanche, le président du Directoire de campagne de BSS avait déclaré en substance : "Si Abdoulaye Wade, solennellement, dit qu'il est d'accord pour retirer sa candidature à l'élection du 26 février 2012, nous serons prêts à examiner les conditions pour lui permettre de partir en paix et en beauté".

Du côté du Parti socialiste (PS), on juge cette sortie "intempestive qui ne sera réglée que par des actes politiques". Le porte-parole Abdoulaye Wilane rappelle qu'"Ousmane Tanor Dieng a dit publiquement que son parti travaillait avec lui et l'ensemble des forces vives de la Nation à ce qu'Abdoulaye Wade ne puisse pas se présenter en 2012" ; car "cela est une source d'instabilité pour le pays et la sous-région". Pour ce faire, le maire de Kaffrine conseille au Pr. Bathily de se ranger derrière le M23 qui, jusque là, a agi de "manière discrète et responsable".



et d'éviter une "démarche solitaire". Du reste, Abdoulaye Wilane dit craindre que "l'annonce prématurée" du retrait du président de la course à la présidentielle de 2012 pourrait profiter aux forces occultes. "Si Wade déclarait qu'il n'est plus candidat, bonjour la débandade ! Bonjour les coups d'Etat!".



Abdoulaye Wilane, porte-parole du PS

## "Pas de prime à l'impunité"

Moins alarmiste, Seydou Guèye, porte-parole de l'Alliance pour la République (APR), espère encore que la raison finira par l'emporter sur la véhémence affichée par un président de la République dont la candidature n'a pas été encore déposée au Greffe du Conseil constitutionnel. "Le Sénégal tout entier souhaite que Wade sorte par la grande porte en retirant sa candidature et en favorisant l'organisation d'élections libres et transparentes", déclare M. Guèye. Mais à quel prix cette sortie honorable pourrait-elle se réaliser ? A ce sujet, Seydou Guèye rappelle que le "président de la République bénéficie d'un statut digne de son rang". Il ne faut pas oublier que "Wade a été un acteur majeur de la démocratie, dit-il ; il avait rendez-vous avec l'histoire en 2000, il ne faut pas qu'il laisse au Sénégal une petite

histoire". Ce qui ne signifie pas, précise-t-il, une caution à "l'impunité". "Les politiques ne peuvent accuser qui que ce soit, dit-il, c'est à la justice de faire son travail".

Le Pr. Buuba Diop ne dit pas autre chose. Le directeur de campagne du candidat indépendant Ibrahima Fall, pense que même s'il faut offrir une sortie honorable au président de la République compte tenu de "son âge, de sa santé", les conditions de son départ restent un "débat de fond". "Nous devons faire en sorte que les hommes et les femmes, qui ont assuré de hautes fonctions puissent bénéficier d'un traitement honorable", précise l'universitaire. "(...) L'homme doit être digne. Je me rappelle que le président Senghor avait presque subi une humiliation quand, après son départ, on lui a privé de l'avion présidentiel". Toutefois, le Pr. Diop pense qu'"il faut être ferme sur les principes" et éviter que "ceux qui

ont des comptes à rendre puissent dormir sur leurs lauriers". A ses yeux, il est hors de question que l'on passe par pertes et profits sur la "boulimie foncière, l'accaparement de la façade atlantique" par les pontes du régime de l'alternance.

## "C'est une capitulation"

Pour sa part, Aliou Diack, Directeur de campagne du candidat indépendant Serigne Mansour Sy Jamil, est dans une posture radicale. Pour l'ex-président du Conseil rural de Mbane, il n'y a plus rien à négocier avec le président de la République qu'il invite à se rendre à l'évidence. "Le départ de Wade n'est pas négociable, dit-il, il doit savoir que le Sénégal a tourné la page du Sopi, décrète-t-il. La Constitution ne lui permet pas de se présenter en 2012." Même s'il reste convaincu que "le Sénégal est



Pr. Buuba Diop

un pays mature où les gens savent pardonner", M. Diack pense que ce n'est pas du ressort de la classe politique de rendre justice à la place de cette dernière. "Tout est réglementé par la loi, dit-il. Quand quelqu'un a volé, il doit répondre de ses actes. Wade et Karim sont des citoyens comme tout le monde."

Un avis entièrement partagé par Mouhamadou Mbodj, coordonnateur du Forum civil. Ce dernier pense qu'au regard des conventions internationales ratifiées par le Sénégal, la question d'un "arrangement politique" entre Wade et l'opposition paraît malsain. "Ni l'opposition ni la société civile n'ont la légitimité pour décider de l'immunité d'un président de la République, fait-il savoir. On ne peut pas reprocher au président de la République de violer la loi, et vouloir violer soi-même la loi". Pour M. Mbodj, une immunité qui protège Wade de toutes poursuites judiciaires est "une capitulation". "Cela n'est pas négociable, dit-il, ils (les acteurs politiques) doivent tenir discours de fermeté".

Par ailleurs, mais dans le même ordre d'idées, le coordonnateur du Forum civil se désole de promesses non tenues de la coalition Benno Siggil Senegaal qui, au lendemain des locales de 2009, avait promis de faire les audits des mairies. Mais jusque là, rien, dit-il pour s'en désoler. ■



Seydou Guèye

## POST-POINT

PAR MOMAR DIENG

## Mauvais signal à Benno !

On est en plein délire ! La perche magique subitement tendue par Benno Siggil Senegaal à Abdoulaye Wade pour le dissuader de briguer un troisième mandat d'affilée est de celle que l'on peut qualifier de repoussoir. En même temps qu'elle renseigne sur la volatilité morale de certains représentants de notre classe politique face aux exigences minimales d'un système démocratique non partisan, elle permet de comprendre comment des hommes politiques en sont parvenus à organiser leur fusion mentale avec le pouvoir, en dépit de leur statut d'opposant.

Cette démarche de Benno Siggil Senegaal visant à promettre l'amnistie au président de la République sortant pose problème. Elle est à la fois inacceptable, dangereuse et compromettante. Inacceptable car il n'appartient pas à une coalition politique, de surcroît d'opposition, de promettre une hypothétique amnistie à un chef d'Etat sortant que l'on veut dissuader de briguer un troisième mandat d'affilée. Le Conseil constitutionnel existe pour ce travail là, malgré tout. Une telle initiative est également dangereuse car, dans une démocratie qui se veut respectable, la sanction politique des délits supposés commis dans le cadre de fonctions d'Etat est du ressort exclusif des services judiciaires de la République, sous peine de tomber dans la confusion des genres. Enfin, la démarche de Benno est compromettante parce qu'elle donne un mauvais signal préfigurant, au moins en partie, d'une prorogation des tares et anomalies tant reprochées au système mis en place par le clan des Wade.

En réalité, sur cette question de la candidature d'Abdoulaye Wade, il y a des questions de fond que les partis d'opposition se refusent à aborder pour des raisons strictement tactiques, liées à leurs incapacités chroniques à gagner la guerre des rapports de forces contre le pouvoir. L'une d'elles, capitale, est la suivante : quoi faire si le Conseil constitutionnel valide la prétention de Me Wade à se succéder à lui-même ? L'extrême difficulté à prendre en charge ce sujet là est apparue assez nettement dans les différents interviews réalisées la semaine dernière par Radio France Internationale (RFI) avec les principaux leaders d'opposition. A la limite, ils ne savent pas encore quoi faire ! Et même s'ils le savaient, seraient-elles en mesure d'en porter la responsabilité alors même qu'ils ont accepté de fait que les juges politiques qu'ils détestent tant tranchent la question ?

Au final, cette proposition de Benno Siggil Senegaal apparaît comme l'échec senti d'une stratégie politique totalement obsolète, qui mettrait l'Etat de droit au service d'une reconquête du pouvoir. A tout prix. Depuis près de sept mois, tout l'argumentaire du M23 contre une future candidature de Wade s'est structuré autour du principe d'inviolabilité de la Constitution qui serait justement une présence du vieux chef libéral au scrutin du 26 février. Or, Benno est la puissance essentielle du M23. Que signifie donc une contradiction aussi fondamentale au plan politique et morale, sinon l'embrigadement de principes élémentaires liés à la séparation des pouvoirs ? Au moins une chose peut-être : un signal que les citoyens ne se priveront pas de décrypter avec l'intelligence qui leur est propre. ■

PREMIÈRE SESSION DE LA COUR D'ASSISES 2012

La cérémonie d'ouverture de la première session 2012 de la Cour d'assises de Dakar a été une occasion pour l'avocat général de déplorer l'absence d'assistance des victimes et ayants-droit. C'est pourquoi, El Hadj Gormack Tall a proposé la mise sur pied d'une structure d'accueil et d'assistance des victimes.

# Le manque d'assistance aux victimes fustigé

■ FATOU SY

Les accusés et les victimes ne sont pas traités sur le même pied. C'est l'avis de l'avocat général El Hadj Gormack Tall. Pour ce magistrat, les accusés sont mieux traités que les victimes et ayants-droit laissés souvent en rade par la justice. Nombreuses, en effet, sont les victimes qui ne comparaissent pas devant la Cour d'assises. Pour quelle raison ? Quoi qu'il en soit, l'avocat a relevé avec désolation dans son discours : "Les accusés ont attendu longtemps ce jour pour être jugés. Les victimes également qui espèrent obtenir gain de cause mais malheureusement, tous les regards sont jetés sur l'accusé qui bénéficie même de la commission d'office dès sa première comparution alors qu'il n'y a aucune disposition pour les ayants-droit et victimes". Pour soutenir ses propos, il a argué : "À titre d'exemple, quand vous avez démarré cette

session ce matin, il y a eu l'appel des accusés et non des victimes". Et d'ajouter : "Cet appel des victimes devait se faire ne serait-ce que pour le parallélisme des formes, surtout qu'il faut maintenir l'équilibre de la justice". Ainsi, pour parer à cette défaillance de la loi, le magistrat suggère la mise en place d'une structure d'accueil et d'orientation des victimes. "L'existence de cette structure est importante", a souligné l'avocat général non sans citer l'exemple de la France qui dispose d'un bureau d'accueil et d'orientation des victimes. Car, a-t-il expliqué, "au-delà de l'assistance judiciaire, la victime a besoin d'assistance psychologique".

Sur un autre volet, l'avocat général a salué le fait que les accusés n'aient pas fait l'objet de longue détention provisoire comme c'est souvent le cas. "12 personnes sont en détention depuis 2007, 13 depuis 2008 et 16 depuis 2009", a-t-il précisé tout en soulignant que la justice a fait un effort. Un effort insuffisant aux yeux de Me Massokhna Kane qui a estimé que "des efforts supplémentaires doivent être faits pour que les dossiers soient enrôlés dans des délais plus courts". ■



PROFIL DES ACCUSÉS

Patte blanche, crocs de loup



C'est au bout de moult retards que les trois accusés se sont présentés hier à la barre. Bien qu'on les ait attendus toute la matinée, le public n'en a pas eu pour son argent puisqu'Assane "Sadio" Yabare, Mama Diagne et Alassane Barry dit "Boy Poulo" n'ont, pour ainsi dire, rien d'exceptionnel. Des accusés, à première vue, remarquablement ordinaires pour une affaire qui, elle non plus, n'avait rien d'extra. Voilà donc le menu servi lors de cette première journée des Assises 2012. On en baillerait, si ce n'était le respect dû à cette haute instance et au sort des accusés pris dans l'engrenage de la justice...

Pour en revenir à ceux qui ont tant voulu montrer patte blanche aux magistrats pour ainsi échapper au couperet de la justice, ils étaient tous les trois accusés d'association de malfaiteurs, vol en réunion avec violence et usage d'armes blanches. Difficile, c'est sûr, de les prendre pour des agneaux, ces loups qui ont montré leurs crocs à plus d'une occasion, terrorisant les habitants du quartier de Djeddah 2, à Pikine. Âgés respectivement de 27, 36 et 22 ans, les accusés entendus à la barre, hier matin, semblent tous avoir eu une enfance pauvre mais équilibrée. Avec la présence de leurs parents à leurs côtés. Si seulement deux d'entre eux ont été à l'école, avec un autre plus instruit qui n'est allé que jusqu'en 5e secondaire, tous sont en pleine possession de leurs moyens. S'exprimant de manière cohérente et ne souffrant d'aucune maladie physique ou mentale. L'enquête de personnalité a relevé, quant à elle, un penchant certain pour l'alcool chez chacun d'entre eux et un comportement belliqueux qui a déjà valu à "Sadio" Yabare et à son compère, Mama Diagne, de faire de la prison pour coups et blessures volontaires avec, respectivement, des peines de 5 ans et de 6 mois... L'un des accusés porte même sur son visage de larges lacérations faites à l'arme blanche. A l'en croire, un cadeau de l'un ses complices lors d'un règlement de comptes les ayant opposés peu avant leur arrestation par les forces de la police.

Malintentionnés, peut-être, mais honnêtes. Puisqu'aucun des prévenus n'a nié avoir commis les faits reprochés... En cela réside, peut-être, leur trait le plus remarquable. Des miettes dont on doit se contenter en attendant la suite des procès qui sera, on l'espère, plus excitante... ■

APRÈS 5 ANS DE DÉTENTION PRÉVENTIVE

# Les 3 agresseurs condamnés à 2 et 3 ans ferme recouvrent la liberté

En détention provisoire depuis 2007 pour agression, Assane Yabare, Alassane Guèye et Mama Diagne ont recouvré hier la liberté, après avoir été condamnés par la Cour d'assises de Dakar à deux et trois ans ferme.

Un œil perdu (pour Alassane Guèye) suite à des sévices corporels ; près de cinq ans de privation de liberté. Voici le préjudice subi par les accusés avant d'être condamnés hier, par la Cour à une peine inférieure à leur détention provisoire. Car, dans son délibéré, la Cour a disqualifié les faits de vol en réunion avec usage d'armes reprochés à Assane Yabare dit Assane Sadio et Alassane Guèye alias Boy Poulo en vol en réunion. Ils ont écopé de trois ans ferme tandis que Mama Diagne, coupable de vol en réunion, accusé de tentative de vol commis avec usage de violence, a écopé de deux ans ferme. Ils ont été tous acquittés d'association de malfaiteurs. Mais également, ils ont contesté avoir agressé, les 14 et 17 avril 2007, le chauffeur Mamadou Gaye et le médecin colonel des Eaux et forêts, Cheikh Dieng. Celui-ci, atteint à la tête et à l'avant-bras, téléphonait devant son domicile à Pikine Djidah 2. Les agresseurs armés de machette ont blessé au dos et au bras le chauffeur avant d'emporter son téléphone portable qu'ils ont vendu à 19.000 francs. C'est de là que tout est parti car Mama Diagne

s'est emparé de l'argent du butin. Cependant à la barre, ils ont déclaré avoir été arrêtés à la suite de bagarre. "Un jour, je frappais ma copine qui avait injurié ma mère et Alassane Guèye est intervenu", a soutenu Mama Diagne. Arrêté trois mois après les faits, Assane Yabare a également déclaré : "Un jour, j'ai renversé le verre de bière de Mama Diagne et on s'est violemment bagarré dans le bar et Alassane Guèye nous a séparés". Et d'ajouter à l'image de ses co-accusés, que les aveux mentionnés dans le procès-verbal sont extorqués. "C'est à cause des tortures que j'ai avoué. Les policiers m'ont accroché et m'ont frappé avec un gourdin tout en m'électrocutant", a expliqué Alassane Guèye qui serait devenu borgne à cause des supplices. L'avocat général a requis sept ans de travaux forcés contre les accusés. La défense a plaidé l'acquittement en dénonçant l'absence de preuve. "Ces accusés sont victimes du délit de faciès car ils consomment tous de l'alcool et sont issus de milieu défavorisé", a laissé entendre Me Massokhna Kane. ■

AMBIANCE

## Ça tire en longueur...

Bien que prévue pour 9h tapantes, ce n'est qu'à 12h26 que la cérémonie d'ouverture de cette 1ère session d'assises de l'année 2012 a commencé. Les juges, sentant la langueur, que disons-nous, la torpeur qui avait envahi la salle, ont expédié la cérémonie d'ouverture pour aller, en 4ème vitesse, vers... une suspension de 20 minutes qui, en vérité, a frôlé la demi-heure. C'est dire le courage des badauds et journalistes, venus assister à l'application de la justice. Café et autres excitants coulaient à flots. Mais les yeux peinaient à rester ouverts. C'est sûr que, quand lors de la cérémonie d'ouverture, le représentant du bâtonnier a plaidé pour une tenue plus régulière et rapide des procès, nombre de gens n'ont pu s'empêcher, dans l'intimité de leur esprit, d'ajouter "et rapidité d'exécution" à ses vœux.

Pour revenir à une note plus sérieuse, avocats et juges ont émis, pour cette 1ère session de l'année, le vœu unanime d'une application impartiale et rigoureuse des verdicts. Un bonne résolution quand on sait que ce ne sont pas moins de 46 accusés, dont de nombreux étrangers, qui vont donc, lors de 18 affaires, être fixés sur leur sort pendant ces 10 jours d'assises... ■

MOT DU JOUR

## "De la Rigueur"

C'est très expressément que Me Massokhna Kane, le représentant du bâtonnier, a demandé aux juges de faire preuve de "rigueur" lors de cette 1ère session d'assises de l'année. Le mot était d'ailleurs sur toutes les lèvres, celles des avocats comme celles des juges, alors que se sont présentés à la barre les quelques quarante-six accusés devant être jugés durant ces deux prochaines semaines. Avec une pléthore pareille, où l'on retrouve une foison de nationalités différentes et une variété de délits, c'est évident qu'il va falloir énormément de "rigueur" aux magistrats. Souhaitons-leur le courage nécessaire pour appliquer la loi de manière impartiale. Car c'est seulement de là que découle la justice ■

S.BENGELOUN

## VOL EN REUNION AVEC PORT D'ARMES ET USAGE DE MENACES

La première affaire inscrite au Rôle de la Cour d'Assises de Ziguinchor, session 2012, a été vidée, hier. Reconnus coupables des faits à eux reprochés, les accusés Joseph Nyafouna et El Hadji Amadou Bassène, tous ex-combattants du Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance (MFDC), ont été condamnés à dix ans de travaux forcés.

# 2 ex-combattants du Mfdc prennent 10 ans

— HUBERT SAGNA  
(Correspondant à Ziguinchor)

Les faits remontent au 04 décembre 2006 aux environs de 21 heures. Les éléments de la Brigade mixte de la gendarmerie de Ziguinchor sont informés d'un braquage opéré sur la route reliant ladite ville au Cap-Skiring et les malfaiteurs interpellés à Brin sont conduits à la base militaire de Nyassia. Victime de l'attaque, Abdoulaye Faye qui revenait d'une livraison au Cap-Skiring est obligé par la bande de malfaiteurs de s'arrêter à hauteur du village de Brin. Ayant obtempéré, ces derniers, armés de fusils, lui intimement, de même que son apprenti, l'ordre de leur remettre les sacs qu'ils transportaient et qui contenaient des sommes d'argent d'un montant de 685.000 francs, sans quoi, ils allaient les tuer.

Leur forfait accompli, ils disparaissent dans la forêt avant de se réfugier au domicile de Frédérick Sagna où Bassène avait une cham-

bre. Mais la battue organisée par les militaires basés à Brin permit d'appréhender les nommés Joseph Nyafouna, El Hadji Amadou Bassène et Frédéric Sagna dans le village voisin de Djibonker. Interpellés et interrogés, ils reconnaissent les faits qui leur sont reprochés. Les recherches effectuées sur place permirent de retrouver les deux sacs volés ainsi que des pellicules dans l'une des chambres occupées par les deux premiers nommés. Se disant à l'origine de toute l'histoire, Joseph Nyafouna a expliqué que depuis qu'il a quitté le maquis et remis son arme aux autorités sénégalaises, il n'a cessé d'être harcelé par ses anciens compagnons qui lui réclament l'arme. C'est ainsi que craignant pour sa vie, il a, avec l'aide de son ami Amadou Bassène, ourdi un plan de braquage pour se procurer de l'argent afin de se rendre à Bissau et acheter une arme pour la rendre au maquis.

Amadou Bassène a ensuite expliqué que Frédérick Sagna ignorait tout de l'opération. Ce qui a été

confirmé par ce dernier qui précise que ce jour-là, de retour de son travail, il n'avait pas trouvé Bassène. Parti se coucher aussitôt, c'est tard dans la nuit qu'il avait été réveillé par les militaires qui avaient déjà fini de procéder à l'arrestation de Bassène et de Joseph Nyafouna. A toutes les étapes de la procédure, comme à la barre, hier, les inculpés Joseph Nyafouna et El Hadji Amadou Bassène ont avoué, de manière circonstanciée, qu'après s'être concertés, ils se sont armés d'un fusil Kalachnikov et se sont attaqués au véhicule conduit par Abdoulaye Faye qui, sous la menace de leur arme, leur a laissé l'argent. Les enquêtes de personnalité effectuées ont été assez favorables aux accusés.

L'inculpé El hadji Amadou Bassène, qui a été à l'école jusqu'en classe de CM2, est décrit comme étant calme, discret, réservé, brave et responsable. L'enquête a également révélé qu'en dépit d'une participation avérée à la rébellion, il avait changé positivement, ne fumant ni ne se droguant, et n'avait de pro-

blèmes avec personne. Pourquoi justement n'a-t-il pas rendu l'arme comme l'a fait Joseph ? A cette question, il a répondu qu'il attendait que le processus de restitution se déclenche comme ce fut le cas de Joseph Nyafouna. De même, en ce qui concerne Joseph Nyafouna, qui avait abandonné ses études après l'obtention du CEFE, l'enquête de personnalité a révélé qu'il est discret, respectueux et travailleur. Bénéficiaire d'un prêt suite à sa décision de quitter le maquis, il s'était investi dans un projet qui, malheureusement, a fait faillite.

L'avocat général a, dans son réquisitoire, relevé qu'en ce qui concerne El Hadji Amadou Bassène à qui appartient l'arme, il y a un sérieux doute quand il soutient avoir quitté le maquis.

Contrairement à Joseph Nyafouna qui, lui, a quitté la rébellion et a même déposé son arme à la gendarmerie mais, a souligné Djibril Ba, s'est recyclé dans le grand banditisme comme on le voit tous les jours sur les routes de la région où les gens sont braqués parfois par des gens qui ne sont pas dans le maquis. Selon Djibril Ba, les faits qui leur sont reprochés sont constants et ne souffrent d'aucun doute. Par conséquent, il a demandé à la Cour de retenir tous les chefs d'accusation retenus contre eux et de les reconnaître coupables de vols en réunion avec port d'armes véritables et usage de menaces. Pour cela, il a requis à la Cour de les condamner à 20 ans de travaux forcés. La défense, assurée par Maître Kaoussou Kaba Bodian,

s'est appesantie sur l'enquête de personnalité et mieux, sur leur décision courageuse de rompre avec la revendication indépendantiste. Selon Me Bodian, ses clients étaient tous les deux, le jour de leur forfait (braquage), dans un "état de nécessité". Joseph Nyafouna avait une "contrainte morale", celle de restituer au maquis l'arme qu'il a déposée à la gendarmerie afin d'échapper aux représailles de ses anciens compagnons de lutte. Et la "solution qui s'offrait à lui était le braquage." La défense a insisté sur la bonne foi des accusés qui, selon elle, se sont "repentis" et a récusé la thèse développée par l'avocat général selon laquelle Amadou Bassène et notamment Joseph Nyafouna se sont recyclés dans le "banditisme de grand chemin". Me Bodian a demandé à la Cour d'acquiescer, au bénéfice du doute, ses clients. Subsidièrement, de leur accorder des circonstances atténuantes du fait de l'âge (mineur) à partir duquel ils ont intégré le maquis. Il a demandé à la Cour de les considérer comme des "délinquants mineurs" qui se sont "repentis" et de leur "appliquer une peine douce". Ou de retenir une peine qui correspond aux années qu'ils ont passées à la détention préventive. Les accusés, après avoir "regretté" leur acte, ont demandé à leur tour la "clémence de la Cour".

Mis sous mandat de dépôt depuis le 08 décembre 2006, la Cour les a reconnus coupables des faits qui leur sont reprochés et les a condamnés à dix ans de travaux forcés. Ils resteront encore cinq ans en prison ■

## UNE FILLE DE 13 ANS VIOLÉE ACCOUCHE À NOTTO GOUYE DIAMA

# "Je suis obligée d'allaiter son enfant", dit sa mère

A. K, une fille de 13 ans a accouché après avoir été violée à plusieurs reprises par son cousin Amar Sow. Ce dernier, marié et père de 2 enfants, a nié les faits.

— NDËYE FATOU NIANG (Correspondante à Thiès)

Akeur Demba Ly, un village situé dans la communauté rurale de Notto Gouye Diama, on ne parle que du viol de la jeune fille A. K. par son cousin Amar Sow. D'ailleurs, la grossesse qui s'en est suivie est arrivée à son terme. A. K, visiblement affectée, témoigne malgré la faiblesse de sa voix : "Mon cousin m'appelait souvent quand je jouais avec mes copines, il m'emmenait dans sa chambre et me forçait à coucher avec lui". La mère de la fille, Fatoumata Sow, très en colère, s'est dit écoeurée quand elle a vu le ventre de sa fille ballonné : "J'ai appris la nouvelle comme les autres. J'ai vu son ventre gonflé, je lui ai demandé et elle m'a dit que c'est son cousin

Amar qui en est le responsable, vous vous rendez compte ! Elle n'a que 13 ans !" Interpellé Amar a nié les faits et a même refusé de coopérer. La famille impuissante avait décidé, malgré tout, de veiller sur la petite A. K. qui a souffert de sa grossesse neuf mois durant. Après une crise, la petite fille a été évacuée au dispensaire de Notto. Puis au centre de santé de Tivaouane. Et finalement à l'hôpital Amadou Sakhir Ndiéguène de Thiès. Opérée, elle a mis au monde un bébé qu'elle a de la peine à allaiter à cause de la petitesse de ses seins. Sa mère explique : "Je suis obligée d'extraire le lait de ses seins pour allaiter son enfant". La famille Ka s'en remet à Dieu et souhaite cependant que son cousin Amar Sow reconnaisse les faits et prenne ses responsabilités ■

## POSE DE PREMIERE PIERRE



La cérémonie de pose de la première pierre du siège de l'Amicale des Anciens Enfants de Troupe (A.A.E.T) est prévue le dimanche 22 janvier 2012 à Memnoz en face COMICO, sous la présidence effective du Général de Corps d'Armée Abdoulaye FALL, Chef d'Etat-Major Général des Armées (CEMGA).  
Mise en place terminée à 9 h 30 mn.

Programme de la cérémonie.

- Mot de bienvenue du Président de l'Amicale ;
- Présentation de la maquette par l'architecte Mamadou Jean Charles TALL et l'ingénieur en génie civil El Hadji Amadou WADE ;
- Intervention du CEMGA et pose de la première pierre.

N.B. Les promotions en retard de cotisation sont invitées à se mettre à jour comme les promos 75, 78 et 74.  
Contacter le Trésorier Ibrahima KAMARA : 77 644 82 62

*Le Président de l'Amicale  
Abdou NIANG*

**GENERAL MOUHAMADOU MOUSTAPHA DIAWARA, COMMANDANT DU GNSP**

Installé hier par le ministre de l'Intérieur Ousmane Ngom, au cours d'une cérémonie de prise de commandement, le Général Mouhamadou Moustapha Diawara, le nouveau Commandant du Groupement national des sapeurs-pompiers, livre à *EnQuête* le sens et la direction qu'il entend donner à ce service. "Il y aura un certain retour à l'orthodoxie", dit-il, promettant de mettre "le bien-être social des hommes" au cœur de ses préoccupations.

**"Il y aura un retour à l'orthodoxie"**

PROPOS RECUEILLIS PAR BACHIR FOFANA

**Général, vous quittez l'aéroport (un commandement civil) pour les sapeurs-pompiers (des militaires). Êtes-vous en terrain conquis ou c'est la même chose ?**

Vous savez, avant, j'avais quitté le poste de Chef d'État-major de l'armée de l'air pour me retrouver dans le civil. C'était une première expérience et il a fallu m'adapter. Ce qui n'a pas été facile mais je ne dirais pas aussi que cela a été difficile. Vous savez, un emploi, ce sont des compétences. Etant donné que je suis aviateur, ceci m'a grandement facilité mon adaptation. Je ne pouvais pas dire que c'était un terrain conquis mais j'étais dans un environnement que je connaissais à peu près. Et c'est pourquoi j'ai pu m'adapter. Le travail qu'on me demandait, c'était la sûreté. C'est un travail qui tend donc beaucoup plus vers la sécurité, étant donné que la frontière entre la sûreté et la sécurité est difficile à établir. C'était un travail enrichissant qui m'a permis effectivement d'avoir d'autres compétences.

Maintenant, quitter encore le milieu civil pour me retrouver dans celui des sapeurs-pompiers, je peux dire que je reviens dans l'armée. Parce que ce sont des militaires mais qui sont mis pour emploi auprès du ministre de l'Intérieur. Je ne dirais pas que c'est un milieu vraiment conquis, mais je retrouve ma famille, celle militaire et d'autres compétences.

**Vous dites que vous retrouvez en terrain pas conquis mais aussi pas inconnu. Donc, Général, quelle sera la marque ou l'empreinte que vous allez apporter à ce groupement ?**

Le chef n'existe que par ses hommes. Ma contribution ne sera que celle d'un officier à qui on a donné une mission qu'il compte exécuter avec la contribution de ceux qui l'entourent. Donc je compte remplir ma mission en apportant une certaine marque. Dans le cadre du management, celui des hommes avec une vision prospective mais qui tiendra quand même compte des directives de mon employeur, c'est-à-dire le ministère de l'Intérieur qui reçoit ses instructions du président de la République. Je compte travailler en manager, en coordinateur du travail qui sera effectué au sein du groupement. Il faut très rapidement connaître l'état des lieux.

**Allez-vous continuer le renforcement des moyens humains et matériels, le déploiement des casernes dans les régions et départements ?**

Oui, je serai dans cette continuité, c'est pourquoi je parle de mon employeur. Véritablement il y a quelque chose qui a été fait et c'est sûr que nous resterons sur cette lancée. L'essentiel de ce qui a été fait sera continué, mais je compte beaucoup plus insister véritablement sur une vraie gestion des ressources humaines. La première des choses, c'est d'apporter des corrections parce qu'aucune œuvre humaine n'est parfaite. Celui qui m'a précédé a fait un excellent travail et il faut le reconnaître. Mais je compte faire autant ou mieux que lui.

**Et pour ce qui est des hommes ?**

J'aurais une préoccupation du bien-être social des hommes. Quand je parle du bien-être social, je veux parler des conditions de travail mais aussi des conditions de vie. Dans mon ordre du jour numéro 1 qui va décliner ma mission prospective, je mettrai en valeur ce pré-

cepte en ajoutant, s'il y a nécessité, la transformation de ce groupement comme beaucoup le pensent. Transformer ce n'est pas facile. Et pour transformer, il faut réorganiser, gérer autrement les ressources humaines, quitter le domaine de l'administration où on ne gère que les droits et

les acquis et avoir une vision beaucoup plus professionnelle des hommes. Il faut faire une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences. Maîtriser le réel, ce sont les acquis ; ce que j'ai trouvé, il faut que je le maîtrise totalement et il faut que j'apporte les corrections pour pouvoir le maîtriser réellement. Il y a une gestion beaucoup plus adroite des ressources humaines mais aussi il y a un rééquipement, pas n'importe comment, mais un rééquipement approprié. Il y aura un certain retour à l'orthodoxie parce qu'il y aura une mission principale que je résume en mission de sécurité de sauvetage. Je pense qu'il faut privilégier l'acquisition des équipements beaucoup plus adaptés à leur mission principale avant de s'attaquer aux missions secondaires ■

**CHERY**

C'est la fête chez  
**Espace Auto!**

**QQ3**

**3 900 000** FCFA  
TTC

Soit 53 000 F\*/mois

Vous avez souhaité acquérir une voiture sans vous essouffier financièrement ? Espace Auto réalise votre souhait en mettant à votre disposition la Chery QQ à seulement 3 900 000 FCFA TTC. Spacieuse, une tenue de route exceptionnelle et avec sa faible consommation, la Chery QQ va vous plaire.

**GARANTIE 2 ANS**

MOTEUR ESSENCE 1.8 L. LITRE, FAIBLE CONSOMMATION : 4L/100 KMS.  
- CLIMATISATION OPTIMALE - INTERIEUR SPACIEUX - AUTORADIO AVEC PORT USB  
- DIRECTION ASSISTEE - DOUBLE AIR BAG - MULTIPLES ESPACES DE RANGEMENT  
- TROPICALISATION D'ORIGINE

**Espace Auto**

Pour mieux vivre l'automobile.

Showroom : Av. Lamine Guilye prolongée à Rue Marchand • BP. 27256 Dakar (Sénégal)  
Tél : +221 33 849 65 49 • Fax : +221 33 842 18 17 • e-mail : espaceauto@ccbn.sn

MOTS FLÉCHÉS • N°181 (FORCE 2)

AVANTAGEUX DOND	DEUR TENDRE	NÉANMOINS	MAGICIENNE	EDUCASSANTES	APERÇU
JUGÉE	BELLES- FILLES	LES TIENS	PERDU	PETIT ÉCRAN	
				ECLUSE	
LIÈRE			ARTICULATION DE LA JAMBE		
BOULEVERSE			EPLUCHER		
		AMIE DES BÊTES		OBTENUE	
		NOIX DE PSY		GOUVERNA	
POISSON			FLÂNER		
MOT DE LIAISON			LE GROUPE DES MELLEURS		ELINE
	GLACÉE			À PAYER	
	APRÈS TOI			LAVE À L'EAU CLAIRE	
MIS À L'ÉCART			ENTRE BLANC ET NOIR		
RÉSERVE D'ANIMAUX			CELLULE FEMELLE		
		FAILLE			
		VIEIL ANESTHÉSICQUE			
REPUS RUSSE			FOURGONS À CHEVAUX		
IL PROPAGE LA RUMEUR			PRÉPARE LES PEAUX		CRANTIVE
	OBSTINÉ			DIRECTION EN MER	
	CÔTÉ PROFITABLE			RELIGION DES MUSULMANS	
MOT DE DOUTE		MALADE MENTAL			
DISPOSÉS UN À UN		IL PRÉVIENT D'UN RAID			
				GARDÉ SECRET	
				FASSION DE TRETAN	
ASSAISON NEMENT	VOISIN DE L'IRAK		FICELER		
	PARADIS		S'EN VA		
		RINGARD			
		AGILE			
CANTATRICE			CONSCIENCE MORALE		PAS COUVERT
ENLEVER			EXISTES		
				AVANT LES AUTRES	
BATEAU MÉDÉVAL		PIÈCE DE MUSÉE			

Humour

Le lendemain d'un incendie qui a ravagé leur maison, une mère et son fils viennent constater les dégâts :

- Maman, c'est vrai que la maison a brûlé ?
- Oui, mon chéri.
- Maman, c'est vrai que grand-mère a brûlé avec la maison ?
- Oui, mon chéri.
- Maman, pourquoi ça sent le caramel ?
- Mon chéri, tu sais bien que grand-mère avait du diabète...

Numéros Utiles

- SECURITE**  
Police secours : 17  
Sapeurs Pompiers : 18
- TELEPHONE**  
Renseignements Annuaire : 1212  
Service Dérangements : 1213  
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**  
Service dépannage & Renseignements  
800.00.11.11  
(appel gratuit)
- ONAS**  
Egoûts, collecteurs  
NUMERO ORANGE  
(appel gratuit)  
81 800.10.12
- SENELEC**  
Service Dépannage :  
33 867.31.00
- TRANSPORTS**  
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823.31.40  
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869.22.01 / 02  
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849.45.45  
Heure non ouvrable  
Capitainerie : 33 849.79.09  
Pilotage : 33 849.79.07
- URGENCES :**  
S.U.M.A : 33 824 24 18  
SUMA-MEDECIN :  
33 864 05 61  
33 824 60 30  
S.O.S MEDECINS :  
33 889 15 15
- HOPITAUX**  
Principal : 33 839.50.50  
Le Dantec : 33 889.38.00  
Abass Ndao :  
33 849.78.00  
Fann : 33 869.18.18  
HOGGY (ex-CTO) :  
33 827.74.68  
33 825.08.19

MOTS MELÉS • N°179

Bon Sens



ABERRANT	EXCLAME	SCENIQUE
ACCES	GAGNANTE	SERPENT
ARGUMENT	ONEREUSE	SOEUR
BEDOUIN	PENTU	TAPENADE
CAPITAL	PROLOGUE	URANIUM
COMBATIF	PROPANE	VEILLÔT
DESOSSER	RAJEUNI	VOLEUR
EMOUSSE	RATISSER	

N	E	U	T	N	E	P	A	C	A	P	I	T	A	L
I	P	S	J	F	I	T	A	B	M	O	C	A	R	R
U	R	S	S	T	O	L	L	I	E	I	V	P	G	U
O	O	E	S	U	E	R	E	N	O	R	S	E	U	E
D	P	H	O	L	O	G	U	E	U	E	R	N	M	L
E	A	P	E	G	E	M	A	L	C	X	E	A	E	O
B	N	E	U	Q	I	N	E	C	S	E	O	D	N	V
T	E	N	R	E	T	M	A	N	G	A	G	E	T	T
R	A	T	I	S	S	E	R	E	S	S	O	S	E	D
U	R	A	N	I	U	M	E	I	N	U	E	J	A	R

SUDOKU N°178

9		4		2			3	8
3	8		7	6		5		2
					4			
	3		9	6				7
7			8	5			6	
6		8				9	2	
4		6		1	5	7		3
	1		4		8			
		7					1	5

Citations

“Pour être hanté, nul besoin de chambre, nul besoin de maison, le cerveau regorge de corridors plus tortueux les uns que les autres.”

Emily Dickinson,  
Poète américain

“Le destin ne se satisfait pas d'infliger un seule calamité.”

Publius Syrus,  
Penseur romain



MOTS FLÉCHÉS • N°179 (FORCE 3)

COUVRIR DE PAPIER PEINT CARCAN	BOUQUET VOUTÉ CÉLESTE	ARSIQUE MOT DE MASCATION	FRER SERVICE SANS FETEUR	ETENDUE A TOUS	VIN ANDALOU
				ANCIENNE RELATION BAUJET	
MAQUET LA FLUME			TÊTE FRAGMENTAIRE		
ATTACHE AFFECTIVE					
		AVOIR DU MAL DÉVOIS-TRAITIF			
FRANÇAIS AVEC EFFET			ELLE A DONNÉ LA VIE ALI REMOR ANGLAIS		
PRATIQUES ANCIENNES				CRACK TRACE DE ROUES	
OBTENUE	ÉLÈMENT D'UNE PHRASE BOÎTES D'ÉLECTIONS				
EXPOSÉ À DES RADIATIONS		RÉGION D'AUTRICHE ABATTUE			VAINQUEUR
				POUFFE ATTAQUER	
IL AUGMENTE CHAQUE ANNÉE	GRAND NOMBRE SITUATIONS DANGEREUSES		CRIQUE ÉTÉ EFFICACE		
		PILLER PORTÉ AU SOUVIR			
CONSUMER			METTRE LES VOILES REVÊT		
BON EXCELLENCE					
	DÉTECTIVE ACCEPTÉ				FEMME DE ROI
PERDU			PRÉSERVE LES MÊTES PAREL		
INDIVIDU					
		SAISONS CHAUDES RAMES À PARIS		EXISTE LONG FLEUVE	
VA SANS BUT			SAVANT APRÈS RÉ		
FONDE					
		RELATIVE À LA MER			
HAFEM				ARTICLE PLUREL	

# Horoscope

## Bélier

N'oubliez pas que vous avez fait une promesse osée à quelqu'un que vous aimez bien. Une date importante très proche risque de vous réunir. Il est urgent de soigner votre forme et votre moral si vous ne voulez pas passer à côté de belles émotions.

## Taureau

On pourrait vous faire une proposition intéressante qui vous conviendrait et qui pourrait bien vous conduire vers un beau succès d'argent. Vous recevez d'importantes nouvelles qui vous conduisent de façon inattendue à une solution financière.

## Gémeaux

Il vous faudra dégager des priorités dans un domaine qui vous tient particulièrement à cœur. Essayez de voir les choses avec plus de réalisme. Une opportunité de dernière minute va bien arranger vos affaires.

## Cancer

Votre énergie est débordante pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante lors d'une réunion imprévue va éveiller votre curiosité et votre imagination.

## Lion

Vous donnez suite à une nouvelle invitation qui vous intéresse au plus haut point. Celle-ci vous semblera correspondre mieux à vos désirs. Une belle aventure pourrait bien démarrer à l'issue de cet entretien. Gardez quand même la tête froide.

## Vierge

Si vous sentez que vous perdez patience, essayez de ne pas le montrer. Reprenez et gardez le contrôle de vous-même en respirant profondément face à l'événement et vous n'aurez plus ce sentiment de frustration et la chance vous sourira.

## Balance

Faites en sorte de bien conduire votre barque. La prochaine proposition subtile que l'on vous fera risque de vous charmer. Mais ce sera pour vous une lourde décision à prendre. N'agissez pas à la légère, les jours qui viennent vous permettent la prudence.

## Scorpion

Votre environnement vous rend un peu tendu et nerveux mais la chance vous sourit aussi bien dans les situations financières difficiles que dans la vie affective et sentimentale. Essayez de penser que vous êtes sur la bonne orbite et que vous êtes lancé pour réussir.

## Sagittaire

Avec votre forme physique, vous aurez le pouvoir de gagner une certaine indépendance. Si seulement vous vouliez prendre quelques risques supplémentaires tout vous semblerait infiniment mieux. La réussite est toute proche de vous.

## Capricorne

Vous saurez préserver malgré tout un moral un peu endormi. Une diversion bienvenue vous conduit à réfléchir sur votre sort. Vous pensez pouvoir réaliser des prouesses dans une affaire qui vous séduit malgré les difficultés qu'elle semble présenter.

## Verseau

Votre forme physique entrainera une certaine sérénité utile dans ce que vous aimeriez commencer. Laissez de côté vos angoisses qui vous empêchent parfois de réussir là où il n'y a pas tant de difficultés à surmonter. Vous pouvez avoir confiance en la vie qui vous apportera du bon.

## Poissons

Saisissez la belle occasion qui va se présenter à vous. Attendez-vous à connaître de bonnes relations avec une personne proche de vous. Vous n'aurez pas la déception présente. C'est le moment d'essayer de faire bouger les choses.

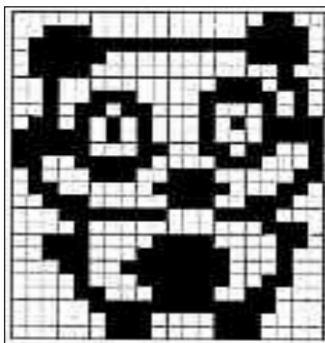
## Solutions

### MOTS MELÉS • N°178

PETIT RONGEUR D'EURASIE

LEMMING

### HANJIE N°177



4,4									
5,6									
7,7									
3,8									
6,6									
5,5									
4,4									
5,1,5									
4,3,4									
4,4,4									
4,6,4									
7									
4,6,4									
4,4,4									
4,3,4									
5,1,5									
5,5									
5,5									
6,6									
6,6									
7,6									
5,5									
1,1									

### HANJIE N°178

Vous avez sûrement déjà joué aux jeux de logique Sudoku ou au Karuko, alors découvrez le jeu de réflexion Hanjie. Une fois la grille de Hanjie terminée, vous découvrirez un dessin formé par les cases noircies. Le but consiste à retrouver les cases noires dans chaque grille. Les chiffres donnés sur le côté et en haut de la grille vous donnent des indices : ils indiquent la taille des blocs de cases noires de la ligne ou de la colonne sur laquelle ils se trouvent.

Par exemple 3,4 à gauche d'une ligne indique qu'il y a, de gauche à droite, un bloc de 3 cases noires puis un bloc de 4 cases noires sur cette ligne. ATTENTION, ces deux blocs ne peuvent pas se toucher, ils sont séparés par au moins une case blanche. En combinant les informations des lignes et des colonnes, vous verrez qu'il n'y a qu'une répartition possible pour les cases noires.

### MOTS FLÉCHÉS • N°180 (FORCE 2)

I	B	O	B	S					
E	N	T	O	N	E	R	A	N	
S	E	A	U	M	E	R	O	I	
F	U	N	I	M	P	L	O	R	E
P	L	E	R	I	L	M	I	E	
O	P	D	E	M	O	D	E	S	
O	S	A	O	I	E	T	V		
A	R	O	M	E	S	L	A	I	E
T	U	R	A	V	A	G	E	R	
B	A	R	G	E	A	I	N		
R	I	O	S	I	E	P	I		
I	L	B	L	E	S	S	E	R	
E	T	A	I	N	T	R	O	U	
P	S	Y	G	A	T	E	N	A	
R	O	U	T	I	N	I	E	R	
I	D	O	L	E	P	O	L	A	R
E	L	A	R	G	I	E	U	E	

### MOTS FLÉCHÉS • N° 178 (FORCE 3)

R	A	I	S	E					
T	E	N	D	A	N	C	E		
C	U	I	R	A	C	C	R	U	
H	A	M	E	C	O	N	R	I	O
P	E	U	S	U	C	O	N		
S	I	R	F	A	L	A	I	S	E
T	O	M	E	A	B	S	V		
T	U	O	U	V	R	I	E	R	E
L	E	N	T	E	N	E	O	N	
N	E	M	R	U	D	E	U	T	
B	R	E	V	E	T	E	S		
M	O	R	O	S	E	S	A	P	T
P	A	L	S	I	N	U	E	R	
R	A	Y	E	E	G	O	T	E	
L	A	P	E	N	S	E	E	S	
D	E	G	A	I	N	E	G	U	S
S	E	S	A	R	B	O	R	E	

### SUDOKU N°177

2	6	1	9	7	8	5	3	4
5	8	3	4	1	6	7	9	2
4	7	9	5	3	2	1	8	6
9	3	7	1	5	4	6	2	8
1	2	6	3	8	9	4	7	5
8	5	4	6	2	7	9	1	3
7	9	5	8	6	3	2	4	1
3	1	2	7	4	5	8	6	9
6	4	8	2	9	1	3	5	7

### Prières

- HEURES DE MESSE
- Cathédrale : 7H
  - Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
  - Saint Joseph : 6h30 - 18h30z

### HEURES DE PRIERES MUSULMANES

- Fadiar : 06:27
- Tisbar : 14:15
- Takussan : 17:15
- Timis : 19:04
- Guéwé : 20:04

**SORTIE DU CHEF DE L'ÉTAT LORS DU MAGAL DE TOUBA**

La récente sortie du Président Wade lors du Magal de Touba déclarant qu'il est devenu ce qu'il est grâce à la confrérie mouride de sorte qu'il ne peut mettre Touba au même pied que les autres confréries, a déclenché la colère noire de la famille tidiane de Tivaouane. Et c'est le Porte-parole du khalife général de cette famille religieuse qui est à l'avant-garde de la fronde.

**Tivaouane se fâche contre Wade**



Serigne Mansour Sy  
Khalife général des Tidianes

un secret pour personne -, mais à cause de la convocation de Serigne Abdoul Aziz Sy comme témoin". Pourquoi donc le Président Wade a convoqué le Porte-parole des Tidianes dans ce débat ? Mystère et boule de gomme. En tout cas, l'onde de choc de ce malaise dépasse l'univers familial. Toutes les fractions, même éclatées de cette famille, se sont senties frustrées. Et "tout le monde est d'avis qu'il faut rester uni devant un diviseur comme Wade qui pense qu'en divisant, il pourra régner alors que nos deux familles (Touba et Tivaouane) sont unies depuis très longtemps et rien ne pourra les séparer", assure un de nos interlocuteurs.

En tout cas, le Président Wade ayant eu vent de cette colère de Serigne Abdoul Aziz Sy Junior, l'a d'ailleurs reçu, en audience. Mais, selon des indiscrétions dont nous avons eu vent, l'ambiance de ce face-à-face, était "assez électrique". Junior qui avait du mal à cacher sa colère, se serait vu promettre lors de cette rencontre, une enveloppe lourde de 4 milliards de francs Cfa, pour les besoins du Gamou de Tivaouane. Wade dira que des instructions auraient d'ailleurs été données pour que le ministre de l'Economie et des Finances, Abdoulaye Diop, suive ces instructions présidentielles pour une bonne organisation du Gamou. Événement qui, d'ailleurs, se tiendra dans un contexte éminemment électoral, parce qu'ayant lieu le jour même du démarrage de la campagne électorale en vue de la présidentielle du 27 février 2012, c'est-à-dire le 5 février prochain. Mais Wade, manifestement, n'a pas réussi à apaiser la frustration du Porte-parole des Tidianes. En atteste, toujours d'après nos sources, la réponse de Junior qui lui aurait servi : "Xaalis amul solo, yëg nit, moo am solo" '(l'argent importe peu, la considération est au-dessus de tout). Mieux, le Porte-parole de la famille tidiane aurait confié à un de ses proches, dans le cadre d'une rencontre familiale, que "Tivaouane ne soutiendra personne à l'élection présidentielle de février 2012". ■

■ ASSANE MBAYE

La déclaration du président de la République, Me Abdoulaye Wade, à l'occasion de la 117e édition du Magal de Touba continue à fâcher au niveau de la famille Sy de Tivaouane. Le Président Wade a déclaré, lors de son Magal à Touba, capitale religieuse du mouridisme, que lorsqu'il a décidé de prendre un décret pour faire du Magal, journée chômée et payée, il aurait reçu les félicitations d'Abdoul Aziz Sy, Porte-parole du khalife général des Tidianes. Un de nos interlocuteurs de déclarer, que "le fait que Wade ait cité le nom de Junior, comme ayant cautionné l'initiative de faire de la journée du Magal, jour férié, ne correspond aucunement à la réalité. Junior ne l'a jamais dit à Wade", dément-on fermement au sein de cette famille religieuse.

Selon, des sources proches de la famille du Khalife des Tidianes, Serigne Mansour Sy, le Porte-parole de la famille tidiane est entré dans une colère noire après cette sortie du chef de l'Etat, à la veille du Magal de Touba. Il s'en est d'ailleurs confié à des proches pour leur dire toute la déception qu'il a ressentie après la déclaration du Président Wade. "Non pas principalement à cause des propos du Président Wade sur son appartenance confrérique - chose qui n'est

**L'ÉCOLE SÉNÉGALAISE ENCORE EN GRÈVE**

Le Cadre unitaire syndical des enseignants du moyen et du secondaire (CUSEMS) est sur le pied de guerre et n'exclut pas d'arriver à une année blanche. Grève de 48 heures à partir d'aujourd'hui, boycott des compositions du premier semestre et rétention de toutes les notes sont les nouveaux jalons de leur radicalisation.

**Le CUSEMS pour une année blanche si...**

■ VIVIANE DIATTA

Le combat est engagé ; le Cadre unitaire syndical des enseignants du moyen et du secondaire (CUSEMS) se radicalise avec son 7e plan d'action qui devrait déboucher, si le gouvernement ne prend pas le taureau par les cornes, sur une année blanche. En conférence de presse hier, le CUSEMS a dénoncé l'iniquité et la discrimination dont l'Etat fait montre à l'endroit des professeurs, la chute vertigineuse de leur pouvoir d'achat et la dégradation de leurs conditions de vie et de travail. Ce qui serait la conséquence du langage de sourds avec les autorités qui ont jusque-là refusé de prêter attention à leurs revendications, ce, malgré les nombreux courriers qui leur ont été adressés dans ce sens.

Toutes choses qui font que Mamadou Mbodj et ses camarades n'excluent pas d'arriver à une année blanche. "Si le gouvernement ne règle pas la situation dans un bref délai, nous allons directement à une année blanche. Et surtout, qu'il n'y ait pas de discrimination", a prévenu Dame Mbodj, le Chargé des revendications du CUSEMS. Les syndicalistes n'en-

tendent lâcher du lest que lorsque le chef de l'Etat sénégalais se décidera à régler définitivement cette crise qui risque de paralyser le secteur. "La grève est la dernière arme que nous utilisons. Si rien n'est fait, le gouvernement endossera les conséquences d'une année blanche", tonne Abdoulaye Ndoye, le porte-parole.

**Le SAEMS en grève aujourd'hui**

Mais avant d'en arriver là, le CUSEMS déroule son 7e plan d'action à partir d'aujourd'hui mardi, avec une grève de 48 heures. "Avec ce plan d'action, les professeurs des lycées et collèges entament une grève ce mardi avant d'observer un débrayage le jeudi, suivi d'une autre grève les vendredis et samedis. Il sera aussi question de procéder à la rétention de toutes les notes à compter de ce lundi (hier) et de boycotter les compositions du premier semestre", a expliqué Mamadou Mbodj, le Secrétaire général du CUSEMS.

Le Syndicat autonome de l'enseignement du moyen et du secondaire (SAEMS) annonce une grève générale aujourd'hui. Selon Mamadou Lamine Dianté, Secrétaire générale du Saemss-Cusems, le déroulement

**ABDOULAYE DIOP SUR LA LICENCE DE SUDATEL**

**"Je ne sais que ce qui est rentré dans les caisses"**

En marge d'un atelier régional d'échanges sur la modalité "Exécution nationale", le ministre de l'Economie et des Finances, Abdoulaye Diop, s'est prononcé sur le coût de la troisième licence téléphonique accordée à Sudatel. Dans sa livraison d'hier, "EnQuête" a fait état d'un différentiel de 14 milliards débusqué par la Cour des comptes. En effet, il est déclaré au Trésor public que la licence accordée à Sudatel a coûté 103,604 milliards de F Cfa au lieu de 89,08 milliards. "Je ne sais vraiment pas. Tout ce que je sais, c'est ce qui est entré dans les caisses". Telle est la réponse servie par Abdoulaye Diop. Ainsi, M. Diop n'a de références que les 89,08 milliards déclarés au niveau du Trésor ; donc des caisses de l'Etat. ■

BIGUE BOB

du plan d'action a démarré hier avec un débrayage. "Nous irons en grève totale demain (aujourd'hui). Le secrétariat permanent est dans l'attente des propositions issues des AG d'établissement qui vont sûrement provoquer un plan d'action plus corsé, car les instances de base du Saemss-Cusems sont plus que jamais sur des positions de lutte", a-t-il précisé. Et d'ajouter : "L'attitude irrespectueuse du gouvernement à l'égard des enseignants ne nous laisse aucun autre choix que d'engager la lutte. Elle sera farouche car nous la mènerons à la dimension de la provocation dont notre mouvement fait l'objet", a déclaré M. Dianté. ■

V. DIATTA

**...À Ziguinchor, un étudiant tué par balle**

■ HUBERT SAGNA (Correspondant, Ziguinchor)

Un étudiant d'origine bisau-guinéenne répondant au nom de Jean Michel Cabral est décédé, hier, au cours d'une manifestation d'étudiants à Ziguinchor. L'étudiant, en 2e année en informatique appliquée à Sud Informatique, a reçu une balle tirée par un soldat en faction au domicile du colonel commandant la zone militaire n°5, sis au quartier Escale de la capitale méridionale où les manifestants se sont rendus pour déloger leurs camarades de l'Institut supérieur de management situé tout près. Le militaire, après sommation, a ouvert le feu sur les grévistes qui refusaient d'obtempérer à ses injonctions. L'incident a eu lieu dans la matinée vers 10

heures. Blessé, il a été évacué à l'hôpital régional de Ziguinchor où il a succombé suite à ses blessures. Une vendeuse de café répondant au nom de Bineta Ba a aussi été légèrement touchée par une balle. Elle a été aussitôt évacuée à l'hôpital Silence de Ziguinchor où elle a reçu les premiers soins.

Il faut souligner que depuis quelques jours, les élèves et étudiants de la capitale sud du pays observent un mouvement de grève pour réclamer, entre autres, le paiement des arriérés de bourses, la revue en hausse du nombre de professeurs, la finition des travaux de la Faculté de médecine et l'orientation de près de 200 nouveaux bacheliers. Les étudiants avaient décrété, hier, 48 heures non renouvelables. Mais avec cet incident, les



Amadou Tidiane Ba,  
ministre de l'Enseignement supérieur

choses risquent de s'envenimer comme le confirme Ibrahima Ba, le porte-parole des Etudiants. "Un plan d'action se prépare. On ne restera pas les mains croisées", fulmine-t-il ■

## CAN – DERNIÈRE LIGNE DROITE

## ÉQUIPE NATIONALE DU SÉNÉGAL

Mohamed Diamé a marqué le jeu des Lions lors de ses deux derniers matches amicaux préparatifs pour la CAN. Créatif et impérial dans l'entrejeu, le joueur de Wigan s'est adjugé un nouveau statut au sein de la Tanière.

## Mohamed, le nouveau Diamant



Mohamed Diamé (n°21) face au Kenya

— MAMADOU LAMINE SANÉ

Il n'a pas la renommée d'un Mamadou Niang, Demba Ba, Moussa Sow ou encore Papiss Demba Cissé en équipe nationale. Mais au fil des matches, Mohamed Diamé est en train de se faire un nom et d'éclipser petit à petit tout ce beau monde de vedettes. Au sortir des deux victoires étriquées (1-0) et très laborieuses des Lions, contre le Soudan et le Kenya en amical, le jeune milieu de terrain de 24 ans était l'une des rares satisfactions avant le départ pour la Coupe d'Afrique des Nations (Can) 2012 qui s'ouvre ce samedi en Guinée Équatoriale et au Gabon. Dans un jeu "lent et en manque d'accélérateur" comme l'a signalé le coach Kényan, James Nandwa, l'ancien milieu de terrain du Racing club de Lens (L2, France) est venu balayer les huées du public sénégalais, très en colère après une première période catastrophique. Tel Prométhée, le dieu de la création et de l'innovation, Mohamed Diamé a éclairé le jeu sénégalais à son entrée en deuxième mi-temps. Avec un nouveau style en sélection, le joueur de Wigan (Premier League, Angleterre) a changé la donne et éveillé le public du stade Léopold Sédar Senghor. Il a été le premier instigateur des attaques sénégalaises et a su, avec l'aide de Souleymane Camara, désorganiser le bloc kényan, bien regroupé dans sa moitié de terrain. Un peu comme contre le Soudan jeudi où Diamé a tenté d'amorcer les attaques placées. Positionné en milieu récupérateur face aux "Crocodiles du Nil", le natif de Créteil (France) a pu imposer sa masse athlétique avec ses 81kg et son fighting spirit devant des soudanais agressifs.

## AMICAUX

## Les Ivoiriens confirment

Quatre jours après sa victoire (2-0) face à la Tunisie, la Côte d'Ivoire a bissé contre la Libye, lundi à Abu Dhabi (1-0), en match de préparation à la CAN (21 janvier-12 février). Le seul but de la rencontre a été inscrit à l'heure de jeu par Salomon Kalou, déjà décisif contre les Aigles de Carthage, vendredi. L'attaquant de Chelsea a surgi entre deux défenseurs libyens pour pousser au fond un centre d'Igor Lolo, le défenseur du FC Kuban (D1 russe). La sélection dirigée par François Zahoui débutera dimanche contre le Soudan à Malabo (Guinée Équatoriale).

## Le Gabon ne marque toujours pas

Un ballon de Daniel Cousin repoussé sur la ligne (40e), un tir à bout portant de Fabrice Do Marcolino contré par le gardien (69e)... Malgré les meilleures occasions, le Gabon a dû se contenter d'un nouveau 0-0 lundi soir contre le Soudan en match de préparation à la CAN. Le co-organisateur avait déjà concédé un nul vierge au Burkina Faso la semaine dernière. Une première un peu tristounette pour le stade de Franceville, inauguré à cette occasion dans sa version rénovée et agrandie (20 000 places). Pas forcément un bon signe avant l'entrée des Panthères dans la compétition dans une semaine contre le Niger. Et plutôt encourageant au contraire pour le Soudan qui débutera dimanche contre la Côte d'Ivoire. ■

Autre résultat

Maroc-Grasshopper Zurich 3-1

## LUTTE - GASTON MBENGUE, PROMOTEUR

## "Personne ne peut me faire tomber"

Doublé cette saison sur les plus grandes affiches de l'arène, Gaston Mbengue se dit dégoûté par la lutte. Mais le "Don King" se sent "plus fort" que jamais et avertit : "Personne ne peut me faire tomber".

— KHADY FAYE

"Je suis aujourd'hui dégoûté par le milieu et l'entourage de la lutte", clame Gaston Mbengue. Des mots qui montrent que rien ne va pour ce promoteur de lutte cette saison. Connu pour sa capacité à décrocher les grands chocs de l'arène, Gaston Mbengue a vu les plus grandes affiches de luttés de la saison lui filer entre les doigts : Balla Gaye 2/ Yékini, Modou Lô/Eumeu Sène, Bombardier/Tapha Tine, entre autres... Certes, il se console avec le combat Eumeu Sène/Lac de

Guiers 2, mais son rival de tous les jours, Luc Nicolaï, semble lui avoir damé le pion. En plus, le "Don King" de l'arène n'a plus le monopole du grand sponsor Orange. Il le partage désormais avec le promoteur de la Petite Côte. "Je sais qui je suis et où je vais", fait savoir, au bout du fil, un Gaston Mbengue affecté et en proie à quelques difficultés qu'il refuse néanmoins d'admettre. Mais il est confronté à l'affaire Ness/Baboye. Deux lutteurs qui se disent prêts à le traduire en justice pour récupérer leur reliquat, après leur combat avorté du 11 décembre dernier. Un conflit latent

qui vient s'ajouter aux rumeurs d'un combat commun Luc Nicolaï et la nouvelle structure Wwr de la 2stv contre Gaston Mbengue. "Ils sont trop petits pour me faire tomber, soutient le Lougatois. Je suis leur maître, je ne cesserai jamais de le dire. Il y a au Sénégal des gens malsains et très méchants".

Le promoteur fait actuellement dans le social, en organisant un combat de lutte dont les fonds seront versés à la quatrième - la classe de sa fille - des Cours Sainte-Marie de Hann qui doivent faire un voyage d'étude au Canada. ■

## Une solution offensive

Dimanche dernier, Mohamed Diamé a peut-être réalisé l'une de ses meilleures prestations depuis qu'il est arrivé en sélection en juin 2011. Meilleur Sénégalais au sortir des deux derniers matches, l'ex-joueur du Rayo Vallecano (Liga, Espagne) a su sortir son épingle du jeu au sein d'un collectif en manque d'inspiration. Bagarreur à

l'anglaise, ce joueur doté d'une vista et d'une capacité de passe hors norme a séduit tout le monde devant les "Harambee stars" du Kenya. Pendant ce match, Diamé, connu comme milieu relayeur en sélection, se positionne comme une solution sûre à l'organisation offensive des Lions. Et le staff technique a certainement pris bonne note pour la Can. ■

## REVUE TOUT TERRAIN

## CHAMPIONNATS EUROPEENS

ANGLETERRE 21<sup>e</sup> Journée

## Man.City a souffert

Manchester City, qui restait sur deux défaites consécutives en Coupes, a dominé Wigan (1-0), non sans mal, ce lundi soir. Les Citizens confortent leur place de leader, avec trois points d'avance sur Manchester United.

Aston Villa - Everton 1-1  
Blackburn - Fulham 3-1  
Chelsea - Sunderland 1-0  
Liverpool - Stoke City 0-0  
Manchester United - Bolton 3-0  
Tottenham - Wolves 1-1  
West Brom - Norwich 1-2  
Newcastle - QPR 1-0  
Swansea - Arsenal 3-2

hier

Wigan - Man City

ITALIE 18<sup>e</sup> Journée

## Naples dit adieu au titre

En concédant le nul face à Bologne ce lundi (1-1), en clôture de la 18<sup>e</sup> journée de Serie A, le Napoli a mis au placard ses rêves de Scudetto. Les hommes de Walter Mazzari, sixièmes du classement, n'ont pas su profiter des défaites de l'AC Milan et de l'Udinese dimanche, et pointent à dix longueurs du leader, la Juventus, elle aussi contrainte au partage des points ce week-end.

Catane - AS Rome interrompu  
Lazio Rome - At Bergamo 2-0  
Cesena - Novare 3-1  
Chievo Vérone - Palerme 1-0  
Fiorentina - Lecce 0-1  
Genoa - Udinese 3-2  
Juventus Turin- Cagliari 1-1  
Parma - Sienne 3-1  
AC Milan - Inter Milan 0-1

hier

Naples - Bologne 1-1

## BARÇA

## Abidal prolonge

Selon la presse espagnole, *La Vanguardia* en tête, Eric Abidal a prolongé son contrat avec le FC Barcelone. Courtisé par le PSG, Manchester City et Arsenal notamment, le latéral français a donc trouvé un accord avec le club catalan après plusieurs mois de négociations. La durée du nouveau contrat n'a cependant pas été précisée par *La Vanguardia*. Début janvier, les discus-

sions semblaient pourtant dans l'impasse.

## ARGENTINE

## Maradona revient mercredi

Opéré d'urgence dimanche soir pour des calculs rénaux, Diego Maradona fera son retour à l'entraînement dès mercredi, a annoncé Al-Wasl, le club émirati de l'icône argentine. "Maradona va bien et est en bonne santé. Il va se reposer une journée (mardi) avant de diriger l'entraînement mercredi", explique un communiqué. L'opération, qui consistait à fragmenter les calculs, s'est bien déroulée. Au point que Maradona, 51 ans, s'est remis très vite au travail. Il "a insisté pour visionner le match entre Sharjah et Bani Yas qui a eu lieu hier (dimanche) afin de préparer la rencontre entre Al-Wasl et Sharjah", programmée le 23 janvier, a souligné son club.

## REAL

## Pepe pourrait manquer le Clasico

Le Real Madrid accueillera ce mercredi le FC Barcelone pour le compte des 1/4 de finale aller de la Coupe du Roi. Une première manche que le défenseur central madrilène, Pepe (28 ans, 14 matchs et 1 but en Liga cette saison) pourrait manquer en raison d'une contusion au quadriceps droit. Le portugais ne s'est pas entraîné ce lundi et subit un traitement de physiothérapie pour être opérationnel pour cette rencontre.

## HAND - EURO (H)

## Il n'y a plus de joker

Pour la première fois depuis le Mondial 1993, l'équipe de France a perdu son match d'ouverture dans une grande compétition internationale. Il y a dix-neuf ans, c'est la Suisse qui avait battu les Bleus. Lundi à Novi Sad, l'Espagne, médaillée de bronze du dernier Mondial, a eu raison des Français (29-26). On savait que ces derniers avaient souvent du mal à entrer dans un grand tournoi. On savait aussi que les Espagnols pouvaient en profiter. Claude Onesta les avait d'ailleurs estimé plus en forme que ses propres joueurs. Et la première période a été un excellent exemple de ce que la France pouvait redouter ■



Attendu (encore) pour être le digne successeur de Khalilou Fadiga sur le flanc gauche de l'attaque sénégalaise, Ndiaye Dème Ndiaye en a montré les dispositions, mais tarde à être le leader technique que le peuple sénégalais attend. Et si cette Can lui permettait de mettre tout le monde d'accord ?



# Le nouvel héritier ?



— GASTON COLY

**E**ncore une victime de Khalilou Fadiga. Comme tous les gauchers offensifs qui se sont succédé dans la Tanière depuis la retraite de l'ex-numéro 10 des Lions, Ndiaye Dème

Ndiaye est jugé en comparaison des anciennes performances de Fadiga. Ce n'est pas sa faute. Il est "juste" gaucher et élégant sur un terrain comme son prédécesseur. Mais il n'a pas encore ce soupçon de génie, ce caractère de tueur ou cette inspiration décisive dans les grands rendez-vous qui avaient fait de Fadiga l'enfant chéri des amoureux du beau jeu. Mais comme les Rahmane Barry, Frédéric Mendy ou Ibrahima Diédhiou "Thiakass", Ndiaye Dème a su susciter les attentes des inconditionnels de l'équipe nationale friands du beau jeu et d'un public sénégalais qui a cette particularité d'être extrêmement chauvin. Amsatou Fall, aujourd'hui directeur technique national, déclarait ceci à propos de sa venue dans la Tanière en 2009 : "Depuis longtemps, la sélection nationale a eu des difficultés à pourvoir son côté (gauche) et dans ces matchs de préparation, il est intéressant de voir à l'œuvre un footballeur qui démarre une bonne saison en club où il réussit à faire marquer et à marquer". Ndiaye Dème au summum de son art peut être une pierre précieuse pour la sélection nationale.

## Fadiga, l'exemple

Mais, le joueur est-il prêt à assumer ce statut en équipe nationale ? A 27 ans, l'âge de la maturité pour un joueur de football, Ndiaye Dème semble répondre par l'affirmative. "C'est maintenant ou jamais", se dit-il au moment d'étrenner sa première sélection, en 2009 et de marcher sur les pas d'un certain Khalilou Fadiga, pour lequel il dit vouer respect et admiration. D'ailleurs, la comparaison avec l'ancien joueur d'Auxerre va de soi, tant les deux joueurs offrent des ressemblances dans la gestuelle et la grâce inhérentes aux gau-

chers. "En équipe nationale, dit Ndiaye Dème, il (Fadiga) était mon joueur préféré. De temps en temps, je regarde ses vidéos pour m'inspirer de son jeu, ses gestes techniques". L'élève dépassera-t-il le maître ? Le peuple sénégalais le veut, lui se contente pour l'instant de donner "le meilleur de (lui)-même", même si, reconnaît-il, "le rendement n'est pas le même dans tous les matches". "Mon souci, déclare-t-il, est de toujours apporter un plus à l'équipe". Ce plus est jusqu'ici quelques passes décisives et un but. Car, si son talent ne fait pas l'ombre d'un doute, le gaucher a du mal à s'imposer véritablement au poste de milieu excentré gauche en équipe nationale. Après avoir démarré les éliminatoires de la Can 2012 comme titulaire, Ndiaye Dème s'est retrouvé en cours de chemin sur le banc avant de revenir fort lors du sprint final pour l'obtention du ticket qualificatif à la grande messe du foot africain qui se tiendra en Guinée Equatoriale et au Gabon.

## La France pour exister

Né le 6 février 1985 à Dakar (Sénégal), Ndiaye Dème Ndiaye (dit Dème Ndiaye) s'est révélé au monde du foot professionnel dans le club portugais d'Estrela Amadora. En 2005, il pose ses baluchons au pays d'Eusébio et de Cristiano Ronaldo. Trois années plus tard, il opte pour l'Hexagone et s'en explique : "J'ai quitté le Portugal pour rejoindre Arles-Avignon en France, un championnat plus médiatisé que le Portugal où j'ai fait quatre ans sans être suffisamment connu". Le choix est payant. Il contribue à la montée du club et étrenne sa première convocation en équipe nationale.

Toutefois, le rêve tourne court. Arles-Avignon est relégué après une saison parmi l'élite du football français, à la suite d'une montée historique dont Ndiaye Dème avait été l'un des grands artisans (36 matches pour 6 buts.) Toutefois, le séjour en Ligue 1 sera désenchanté. Ndiaye Dème en donne les raisons : "L'erreur a consisté à ne pas maintenir la base qui avait réussi à faire monter l'équipe en Ligue 1 : On l'a payé cash. Là, on est retourné en ligue 2 et ça nous est resté en travers de la gorge". Le contrecoup est terrible. L'équipe est actuellement 19e de la Ligue 2. "Dans la tête, on n'est toujours pas bien", déclarait l'international sénégalais en novembre dernier, après la qualification pour la Can. Souvent relégué sur le banc en début de saison, Ndiaye Dème a fait les frais de ce difficile début de saison. Toutefois, l'international sénégalais en a vu d'autres. "Au début de ma carrière, j'ai eu des difficultés, mais passagères", révèle-t-il.



Son credo : "Seul le travail paie". En effet, Ndiaye Dème débute sa carrière au Guédiawaye FC. Après deux années, il part à l'AS Douanes, "en petite catégorie d'abord, avant de monter dans l'équipe première l'année suivante". Là-bas, il est obligé de se battre pour se faire une place au soleil. "A la Douane, au début, je ne jouais pas, mais à la fin, je suis parvenu à être un pion essentiel". Au bout de deux saisons en équipe première, il part faire des tests au Portugal et atterrit dans le club d'Estrela Amadora.

## À la Can pour franchir un cap

Ndiaye Dème Ndiaye a besoin, pour la suite de sa carrière, de franchir un cap en allant dans un club plus huppé. Car, les choses se passent moins bien que prévu au sein de l'ACA. "Ici (à Arles-Avignon), dit-il, je ne peux pas dire qu'il n'y a pas de la qualité, mais certains ne comprennent pas mon jeu". Ainsi, les convocations en équipe nationale sont restées de véritables cures de jouvence pour le natif de Dakar, en difficulté cette saison dans son club. "La sélection m'aide beaucoup, confiait-il de retour en club, après le 7-0 infligé à l'île Maurice. L'entraîneur (Amara Traoré, ndr) me fait confiance, il se repose sur moi. Sur le plan mental, c'est important de jouer et de gagner avec eux. Le Sénégal va me permettre de regagner ma place". Cette Can pourrait être pour Dème Ndiaye le tremplin qui lui permettra de rejoindre une grosse cylindrée du championnat français ou des autres championnats européens. Le joueur est attendu pour être l'un des leaders techniques de l'équipe nationale et pourquoi pas le dépositaire du jeu des Lions sur le côté gauche (ou dans l'axe ?). Mais pour cela, il lui faudra lâcher la bride et se départir de sa réserve ou plutôt de sa timidité. Durant les éliminatoires de la Can, Amaraa Traoré, coach national, a utilisé principalement deux systèmes. Le 4-4-2 et le 4-3-3. Dans les deux configurations, le milieu gaucher a joué sa partition. A la Can, le sélectionneur devrait privilégier dans un premier temps le 4-4-2, ce qui ferait de Ndiaye Dème un titulaire en puissance. À lui de saisir sa chance qu'il évalue en ces termes : "Si tout se passe bien, dit-il, cette Can sera une première pour moi. On fera en sorte de montrer davantage la valeur collective du Sénégal et individuelle de ses joueurs". Et surtout faire oublier Fadiga... ■

DEMAIN : LAMINE SANÉ

## LA PREMIÈRE SÉLECTION

**N**diaye Dème Ndiaye découvre la sélection nationale le 5 septembre 2009, contre l'Angola (1-1) en même temps qu'un certain Jacques Faty. Il est la surprise de la liste d'Amsatou Fall qui veut "le voir évoluer sur un côté gauche où l'équipe nationale a souvent éprouvé des difficultés". Le match se déroule au Portugal. Ndiaye y voit un signe du destin : "Il est certainement dit quelque part que les bonnes choses pour moi doivent commencer au Portugal". En effet, le sociétaire d'ACA sort un grand match, salué par le technicien sénégalais. "C'était la grande satisfaction", laisse-t-il entendre à l'issue de la rencontre. Pour ce premier match avec les Lions, le milieu excentré fait étalage de sa classe. Le technicien est même dithyrambique à son sujet : "Il a été à l'origine de tous nos bons coups et sur le but, c'est lui qui a fait le centre à Mamadou Niang". Ndiaye Dème, lui, prend un bail avec les Lions et apprécie l'accueil au sein de la Tanière. "Pour ma première sélection, j'ai été bien encadré par les anciens. Ils m'ont mis tout de suite dans le bain. C'est cela aussi la force de l'équipe, on ne peut pas distinguer le nouveau venu des anciens".



## REPÈRES

**Ndiaye Dème Ndiaye**  
né le 06 février 1985 à Dakar  
**Taille** : 1m83  
**Poids** : 72 kg  
**Poste** : Milieu  
**Clubs réussis** :  
Guédiawaye Fc ;  
As Douanes (1999-2005) ;  
Estrella Amadora,  
Portugal (2005-2009) ;  
Arles-Avignon (2009-...)

